

(1839) conservé au greffe de Sorel, porte sur sa couverture le nom de St-Marcel du Lac Maskinongé.

Mgr Tanguay fait erreur quand il dit que les registres de notre paroisse ne remontent qu'à 1848; c'est 1839 qu'il aurait dû dire. Le premier registre fut paraphé par le juge le 7 nov. 1838, et le 4 janvier 1839, l'abbé D. Beauregard y inscrivit le premier acte. Les volumes suivants portent le nom de Saint-Gabriel du Lac Maskinongé, puis de Saint-Gabriel de Brandon.

C'est en 1840 que l'on rencontre pour la première fois le vocable de Saint-Gabriel employé pour désigner la mission du lac.

Le 20 mars 1836 doit être une date importante pour notre paroisse. La mission fut-elle érigée solennellement ce jour-là sous le vocable de Saint-Gabriel Archange? La chose est peu probable; il est difficile de supposer que M. Marcoux ait pu, par erreur, écrire Saint-Marcel dans huit actes différents, au lieu de Saint-Gabriel.

Quant à M. J.-C. Lebrun, qui avait remplacé l'abbé Déziel comme vicaire, il continue après cette date à inscrire comme auparavant "du Lac Maskinongé," sans autre vocable.

Nous aurions voulu retracer d'une manière certaine l'origine du nom de la paroisse; nous n'avons pu réussir faute de documents. Que d'autres, plus perspicaces ou plus heureux que nous, tentent d'élucider ce point de notre histoire.

Tout de même, nous avons pu établir que les trois prêtres qui présidèrent à la naissance religieuse de Saint-Gabriel, sont MM. Louis Marcoux, J.-B.-Antoine Ferland et Mgr Joseph Déziel, tous trois hommes remarquables par leur mérite, leurs vertus et leurs oeuvres. Aucun historien ou biographe ne leur a cependant donné crédit du dévouement, du courage et de l'abnégation dont ils firent preuve, en acceptant la desserte de la pauvre et presque inaccessible mission du Lac Maskinongé.

De 1836 à 1838 inclusivement, la mission n'eut pas de desservant régulier. Les gens de Saint-Gabriel durent aller à Ste-Elizabeth, à St-Cuthbert ou à Berthier, de temps à autre, pour accomplir leurs devoirs religieux.

A l'automne de 1838, M. Jean-Baptiste Bourassa fut envoyé à M. Louis-Moïse Brassard, curé de Sainte-Elizabeth, pour l'aider à desservir la mission du lac Maskinongé. Nous n'avons pu trouver aucune trace de son passage à Saint-Gabriel. S'il y vint, il ne conserva la desserte que peu de temps.

Au printemps de 1839, un coup de vent ébranla fortement la